

BEAT TAKESHI KITANO

GOSSE DE PEINTRE

C'est avec plaisir, humour et sérieux que Beat Takeshi Kitano s'est lancé dans *Gosse de peintre*, un projet singulier qui s'installe avec finesse et impertinence dans le monde de l'enfance. Inventée de toutes pièces par Beat Takeshi Kitano pour la Fondation Cartier pour l'art contemporain, l'exposition *Gosse de peintre* est présentée du 11 mars au 12 septembre 2010. Avec des peintures, des vidéos, mais aussi des objets insolites, des décors, des machines fantasques et sensationnelles, Beat Takeshi Kitano conduit le visiteur de surprise en gag, de jeu en leçon de choses, se moquant de l'art contemporain, s'amusant avec l'histoire et les sciences et se jouant des clichés associés à son pays, le Japon.

UN PERSONNAGE HORS DU COMMUN Cinéaste, acteur, animateur d'émissions télévisées, comique, peintre, écrivain, Takeshi Kitano, aussi connu sous le nom de Beat Takeshi, est un personnage hors du commun. S'il est célèbre dans le monde entier pour ses films, il jouit au Japon d'une popularité sans égale en tant que comique et homme de télévision. Curieux de tout, passionné par la connaissance et sa transmission, il change de domaine et de vocabulaire avec autant d'aisance que de sérieux, passant de la violence à la comédie et de l'outrance à la retenue.

L'INVITATION DE LA FONDATION CARTIER Si cette personnalité toujours en mouvement trouve son inspiration en toutes choses, deux motifs semblent particulièrement marquer son œuvre : sa fascination teintée de nostalgie pour le monde de l'enfance et son rapport à l'image, fondamental pour sa démarche créative et qui s'illustre par une production prolifique de peintures, souvent présentées dans ses films. Réfractaire à l'idée d'institutionnaliser cette production artistique, qu'il considère avant tout comme une pratique personnelle, Kitano n'avait jusqu'à présent jamais répondu aux diverses sollicitations de musées à exposer son travail. S'il a accepté l'invitation de la Fondation Cartier, c'est suite à la rencontre avec son directeur, Hervé Chandès, et à leurs nombreux échanges au cours desquels est née l'idée d'une exposition s'adressant aux enfants, conçue à elle seule comme une gigantesque installation.

UN PROJET KALÉIDOSCOPIQUE En créant *Gosse de peintre*, un projet kaléidoscopique dont la dimension autobiographique est évidente, Beat Takeshi Kitano prend à contre-pied les principes mêmes de l'exposition. Il transforme le musée en parc d'attractions dans lequel il fait entrer tous les mondes de Beat Takeshi Kitano. La culture populaire et la réflexion scientifique, l'imaginaire, la satire, la tradition, la pédagogie, le beau et le kitsch s'y côtoient en un ensemble à la fois hétéroclite et complémentaire.

Au fil d'un parcours semé d'étranges images, d'ateliers et de leçons de choses, de jeux et de gags, il entraîne le visiteur dans un univers aussi joyeux que riche et complexe. Peuplée d'animaux imaginaires, d'inventions de toutes sortes, d'attractions et de réflexions, l'exposition de Beat Takeshi Kitano s'apparente à un immense autoportrait, une mise en forme de ses rêves, idées et fantasmes d'enfant et d'adulte. Elle est jalonnée de références au quartier de son enfance, de clins d'œil à des événements de sa vie et même de son nom, qui apparaît à plusieurs reprises sur les décors et les objets.

Cette toute première exposition de Beat Takeshi Kitano est l'un des projets les plus ambitieux jamais créés pour la Fondation Cartier. Elle s'adresse aux enfants, tout en parlant aux adultes. Avec *Gosse de peintre*, Beat Takeshi Kitano prend les enfants au sérieux et les invite à penser, à rêver, à entrer dans le jeu.

ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS

Mars > sept. 2010

Dans le cadre de l'exposition Beat Takeshi Kitano, *Gosse de peintre*, la Fondation Cartier pour l'art contemporain invite les jeunes visiteurs à une découverte originale de l'art d'aujourd'hui.

Les mercredis et les samedis après-midi, des visites, des activités ainsi que des parcours en famille sont proposés au public.

Plus d'information sur fondation.cartier.com/enfants

Informations pratiques. Tarif unique : 7 €. Réservation et inscription indispensables. Service des publics : Tél. 01 42 18 56 67 info.reservation@fondation.cartier.com

EXPOSITION

FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN

Directeur Général : Hervé Chandès / Conservateur : Isabelle Gaudefroy / Chargée de production : Camille Chenet ; stagiaire : Alexandra Fouillade-Meyer / Suivi technique de la production et régie générale : Christophe Morizot / Interprète : Asuka Abe / Logistique : Corinne Bocquet, Alanna Minta Jordan ; stagiaire : Flora Katz / Installation des œuvres : Gilles Gioan / Lumières : Nicolas Tauveron / Bandes-son : Cristián Sotomayor / Technicien son : Cyril Chiron

OFFICE KITANO

Directeur Général : Masayuki Mori / Chargés de production : Makoto Kakurai, Aya Nakahashi, Jun Ogawa / Directeur de production : Satoru Maruyama (ACS Inc.) / Scénographe : Hironori Takamatsu (ACS Inc.)

L'EXPOSITION

Décrite par Kitano comme une « série de rêves », l'exposition permet de découvrir un ensemble d'objets tout droit sortis de son imaginaire. Occupant tout l'espace du rez-de-chaussée, trois grands cercles supportent près de deux cents figurines appelées *daruma* qui semblent regarder le public et l'exposition.

Très populaires au Japon, ces porte-bonheur tirent leur nom du fondateur du zen, Daruma (Bodhidharma de son nom indien), qui, ayant médité pendant neuf ans face à un mur, vit ses jambes et ses bras s'atrophier. Ces figurines sont habituellement rouges et leurs yeux ne sont pas dessinés, permettant à celui qui les achète de formuler un vœu en peignant l'œil gauche et de compléter le droit une fois son vœu exaucé.



Dès son entrée dans la petite salle du rez-de-chaussée, le visiteur est accueilli par le mannequin de Beat Takeshi Kitano regardant son propre cerveau et menant une forme de dialogue intérieur: *Qui es-tu, toi qui me regardes ?!* Cet « autoportrait au cerveau » donne un avant-goût de l'esprit de l'exposition, véritable voyage à l'intérieur de l'univers de Kitano.



Après son accident de scooter en 1994, Kitano a refusé une craniotomie.

« C'est sûr, en découvrant mes tableaux, mon chirurgien va penser qu'il aurait dû m'opérer ! »
Beat Takeshi Kitano

Dans la même salle, un criminel récalcitrant échappe à la pendaison – clin d'œil grinçant au fait que la peine capitale existe encore au Japon –, tandis que le dernier modèle du « siège automobile le plus sûr au monde » est présenté en avant-première.

Sur la petite scène du *Théâtre de marionnettes Ô-Edo*, divers masques issus de la culture japonaise sont réunis pêle-mêle – figures traditionnelles du théâtre *kabuki*, personnages folkloriques, divinités de la mythologie japonaise –, créant ainsi un pittoresque factice.



Le qualificatif « Ô-Edo » fait référence à l'ancien nom de la ville de Tokyo pendant la période Edo (1600-1868).

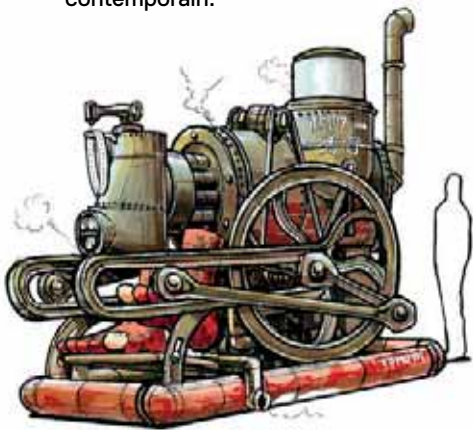
La suite du parcours permet de découvrir la théorie de Kitano sur la disparition des dinosaures, ou encore des plans secrets de l'Armée impériale japonaise visant à transformer des animaux en armes. Dix-sept créatures inédites et leurs plans sont présentés dans une grande vitrine rappelant la façade du ministère de la Marine japonaise construit au début du xx^e siècle.





« Toutes ces comparaisons entre machines et animaux résultent d'une sorte de jeu enfantin, mais en même temps il y a quelques arguments sérieux derrière tout cela. [...] En découvrant toutes ces images, on rit bien sûr. Mais très sérieusement, une baleine est bien meilleure nageuse que la coque d'un hydravion. Une libellule vole mieux qu'un hélicoptère. Les technologies aéronautiques imitent ces créatures vivantes mais ne peuvent les égaler. »
Beat Takeshi Kitano

Trônant au centre de la grande salle, une gigantesque machine à coudre, véritable « usine à gaz », tourne à grand bruit pour confectionner un ruban dérisoire, se faisant ainsi la métaphore ironique de l'art contemporain.



« Hideyoshi », machine à coudre modèle Kitano :
Toyotomi Hideyoshi est le nom d'un seigneur de guerre japonais du XVI^e siècle qui unifia le pays après un siècle de chaos. Kitano a mentionné à plusieurs reprises qu'il avait pour projet de faire un film autour de ce personnage.

Juste à côté, des poissons transgéniques déjà garnis de sushis, évoquent avec humour « les excès de la biotechnologie ». En confiant la réalisation de ces poissons à des céramistes de Hagi au Japon, dont le savoir-faire remonte au XVII^e siècle, Kitano révèle son respect pour l'artisanat traditionnel. Véritable pêche miraculeuse, l'installation est décorée du drapeau que les pêcheurs arborent pour invoquer une bonne pêche. Il représente le « bateau de Takeshi » rattaché à « l'association des pêcheurs d'Adachi-ku ».



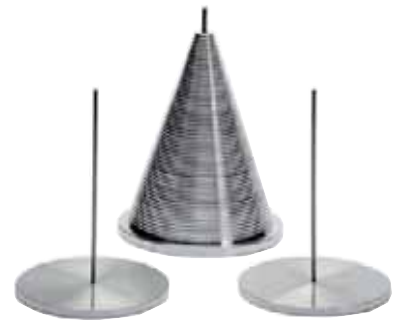
Adachi-ku : quartier populaire de Tokyo dont est originaire Kitano.

Passionné de sciences, Kitano a naturellement introduit des jeux et métaphores scientifiques dans son exposition. *La Tour de Hanoi* est un jeu inventé au XIX^e siècle par un mathématicien français et pratiqué – selon Kitano – par des moines bouddhistes pour leur méditation. Ce casse-tête, dont la version exposée ne peut être réalisée qu'en 580 milliards d'années, confronte le visiteur à une dimension temporelle inconcevable pour l'esprit humain. Les enfants peuvent expérimenter ce jeu sur des versions simplifiées. En parallèle, l'installation *Probabilité du hasard* souligne la disproportion d'échelle entre le temps humain et le temps de la création de l'univers. À l'aide d'une horloge, d'un boulon et d'un socle vibrant, elle met en forme une métaphore scientifique qui permet de réaliser combien l'apparition de la vie sur terre relève d'un hasard

exceptionnel. Son chronomètre démarre à la date de naissance de Kitano.

« Sur terre, nous avons tous l'impression de vivre dans un temps synchrone et égal à chacun. Mais cette impression est absolument fausse. Le temps n'est pas perçu à l'identique selon les cultures. Le temps n'est pas un concept universel. Il ne représente pas la même chose pour chaque homme. »¹
Beat Takeshi Kitano

1. Takeshi Kitano, en collaboration avec Michel Temman, *Kitano par Kitano*, Grasset, 2010



Faisant référence à l'histoire de l'art sur le mode de l'humour, l'installation *Monsieur Pollock* présente une machine à créer en série des tableaux du célèbre peintre américain, une des figures de l'expressionnisme abstrait. À la librairie en mezzanine sont présentés différentes techniques de peinture ainsi que le résultat factice de ces expérimentations picturales.

Dans une cabane dans le jardin, l'installation *Tama-Jii et Kon-Tan* présente deux esprits antagonistes logés dans un homme tout comme dans un arbre. Incarnant le versant positif de l'âme, « Tama-Jii » est un mot-valise inventé par Kitano à partir de *Tamashii* (esprit ou âme) et *Jii* (vieux homme). Le Kon-Tan (calculateur) incarne le versant négatif de l'âme. Chez l'homme, le Kon-Tan est placé près de l'intestin et le Tama-Jii près du cœur. Dans l'arbre, le premier fait dépérir la branche sur laquelle il se trouve, tandis que le Tama-Jii la rend florissante.





Au fond du jardin, un stand revisite les gaufres traditionnelles japonaises – habituellement en forme de poissons – ici transformées en gaufres-bouddhas que le visiteur peut acheter et déguster.

Au sous-sol, un grand stand coloré abrite toutes sortes de phénomènes de foire, évoquant l'atmosphère d'un cabinet de curiosités. Il s'inspire des baraques foraines des années 1950 à Asakusa, quartier populaire que Kitano a beaucoup fréquenté dans sa jeunesse. Derrière ses barreaux se cachent d'étranges chimères tandis que dissimulé par des rideaux rouges, comme un secret peu avouable, est présenté « le vrai travail de Beat Takeshi » : des extraits de shows TV comiques, inédits en France, sont diffusés dans un décor farfelu.

Peintures 2008-2009. L'exposition présente pour la première fois un large ensemble de peintures de Beat Takeshi Kitano. Prolifique dans sa production, Kitano se considère néanmoins comme un peintre du dimanche. La peinture est pour lui tantôt un outil d'écriture tantôt un exutoire. Figuratifs, voire narratifs, les vingt-quatre tableaux réalisés en 2008 et 2009 – dont certains spécialement pour l'exposition – semblent exploser de couleurs et ne sont pas sans rappeler l'art naïf.

« Les espèces se sont dissociées à l'époque préhistorique. Aujourd'hui, au XXI^e siècle, elles sont à nouveau réunies ! »
Beat Takeshi Kitano



Vases-animaux.
En convalescence suite à son accident de scooter survenu en 1994 et qui faillit lui coûter la vie, Beat Takeshi Kitano a réalisé en 1996 une série de peintures troublantes représentant des créatures hybrides entre animaux et fleurs. Elles apparaissent dans le film *Hana-bi* dont elles viennent scander les différentes scènes. Ces peintures sont exposées avec un ensemble de vases qui s'inspirent de ces êtres étranges et ont été spécialement réalisés à Venise pour le projet, sur une idée de Kitano.

En exclusivité pour la Fondation Cartier, Beat Takeshi Kitano a tourné deux vidéos comiques. *C'est ça, le Japon!* compile les images pittoresques et les préjugés sur le Japon en un ensemble surréaliste, s'attaquant avec humour au regard que les Occidentaux portent sur le Japon. Dans *Calligraphie par homme suspendu*, Kitano se filme lui-même en train d'être manipulé pour créer une calligraphie géante, faisant écho à son dernier long métrage *Achille et la tortue*.



Les raisons de l'extinction des dinosaures mises au jour par de nouvelles découvertes scientifiques :

« Si vous regardez la chaîne Discovery Channel, dans les émissions sur le sujet, on vous explique en des termes précis et scientifiques pourquoi les dinosaures ont disparu. On rappelle qu'une météorite s'est écrasée sur la Terre, que la température de la planète a très fortement chuté, d'un coup, causant l'extinction des dinosaures. Mais je propose une autre version. Les dinosaures avaient de petits bras et étaient donc incapables de se laver le derrière. Or, cet environnement peu hygiénique est aussi l'une des hypothèses susceptibles d'expliquer leur disparition ! »
Beat Takeshi Kitano

Deux ateliers de dessin et de peinture sont proposés au visiteur, l'invitant à participer à l'exposition. Dans une installation interactive, chacun peut dessiner en s'inspirant d'une bande-son évoquant un paysage, un personnage ou un univers musical. Tous ces dessins, disposés les uns à côté des autres, forment un tableau de la diversité de l'imagination humaine. Au sous-sol est installé un atelier de peinture de dinosaures permettant d'imaginer les couleurs originelles de ces créatures aujourd'hui disparues. À l'aide de pistolets à peinture, les heureux gagnants à la loterie – le ticket gagnant est signalé sur le billet d'entrée à l'exposition par un petit autocollant – pourront également colorer des dinosaures suivant leur inspiration.

ENTRETIEN AVEC BEAT TAKESHI KITANO

MICHEL TEMMAN *Votre exposition à la Fondation Cartier est un nouveau pas dans votre carrière déjà très prolifique. C'est un rêve devenu réalité ?*

BEAT TAKESHI KITANO J'ai l'impression d'être un alpiniste à qui l'on aurait demandé d'escalader l'Everest sans réserves d'oxygène. Quand la Fondation Cartier m'a proposé de faire cette exposition, peut-être est-ce le manque d'oxygène qui m'a conduit à dire : « Entendu, j'accepte ! » Il me semble, en tout cas, que j'étais déshydraté. Arrivé à un stade des préparatifs où il était devenu difficile de dire : « Finalement, je ne suis plus très sûr de moi », j'étais inquiet. Un point de non-retour avait été atteint, et j'avais envie de dire à la Fondation : « Attendez une seconde ! Va-t-on vraiment monter cette exposition ? » [...]

MICHEL TEMMAN *Quelles étaient vos priorités et quel était votre désir le plus ardent lors du processus de création de l'exposition ? Qu'aviez-vous en tête ?*

BEAT TAKESHI KITANO J'aime la peinture et le travail des peintres de la Renaissance, comme Léonard de Vinci. Ce que j'apprécie chez eux, c'est qu'au cours de leur vie ils n'empruntent pas qu'une seule voie, ni ne se définissent en fonction d'elle. De Vinci était peintre, mais il était aussi scientifique. J'aime l'idée qu'il pouvait intervenir sur divers éléments de tel ou tel champ d'application à la fois, et que ce tout constituait son œuvre artistique. Il pouvait faire sans cesse quelque chose de nouveau avec ses mains. J'aime cette approche, cette qualité, ce genre de versatilité propre aux artistes de la Renaissance. Mais de nos jours, il est devenu affreusement ordinaire de ségréguer et séparer ces champs dont on parle. On pense de nos jours qu'il faut séparer les disciplines, les artistes et les scientifiques. La spécialisation est plus apparente à notre époque. Mais si on songe à l'éducation de nos enfants – et en vérité, cela ne concerne pas que les enfants mais tout le monde –, il est bien plus stimulant et intéressant de mélanger les disciplines entre elles. Bien sûr, en tant que comédien, je n'ai pu m'empêcher d'instiller dans cette exposition des éléments qui sont ceux du registre de la comédie. Le résultat ? On ne le connaît pas. Peut-être qu'un enfant stupéfait par telle ou telle installation ressentira l'envie de devenir scientifique, ou artiste ? Un autre préférera plutôt devenir comédien ? [...]

MICHEL TEMMAN *Le titre de l'exposition Gosse de peintre, choisi par Hervé Chandès, le directeur de la Fondation Cartier, est le surnom qui vous était donné à l'école lorsque vous étiez enfant par d'autres enfants qui se moquaient de la profession de votre père...*

BEAT TAKESHI KITANO C'est vrai, et je crois que le titre correspond bien au message que je voulais transmettre. Parce que j'étais un « gosse de peintre », des enfants se moquaient de moi en effet. Lorsque j'étais à l'école élémentaire, au collège et

au lycée, d'autres enfants et adolescents me disaient : « Oh ! Tu es fils de peintre en bâtiment ! » J'entendais cela très souvent. Et c'est pour cela qu'à l'école, je suis devenu plus distant avec mes copains. J'ignore quelle est la situation en Europe, mais au Japon on se moque facilement des peintres en bâtiment serrés dans leur uniforme de travail sale et taché. Et c'est parce qu'ils sont sales qu'ils sont la cible de moqueries. Moi, à l'école, j'étais hors de ces petits jeux railleurs et féroces, et content de l'être. Du coup, j'observais ces enfants de l'extérieur, de façon, je crois, objective. [...]

MICHEL TEMMAN *Elle [l'exposition] est la première à vous révéler comme artiste visuel. Elle aurait pu s'intituler Les Vertiges de Takeshi tant elle inclut de formes diverses de votre expression artistique. Après Beat Takeshi l'animateur télé et Kitano le cinéaste, un nouveau Takeshi est né ?*

BEAT TAKESHI KITANO Quand je travaille à la télévision ou sur des films destinés au grand écran, il y a, inévitablement, un certain nombre de limites. C'est le cas dans mes shows télévisés, en termes de contenus. Bien sûr, les directeurs de chaînes et les producteurs me disent que je peux faire ce que je veux. Mais vous êtes bien obligé, à un certain stade, de considérer les implications commerciales de ces shows diffusés sur des chaînes privées, et la présence inévitable des annonceurs. Il vous est impossible, par exemple, de les critiquer durant ces shows. Ce genre de limites existe aussi au cinéma, soumis à d'autres types de contraintes. Mais c'est vrai qu'à l'inverse, en termes de direction, il n'y avait, dans cette exposition, aucune limite – je ne parle pas de celle de l'espace, limité par définition –, et cela était assez nouveau. Tout ce qu'on peut y voir reflète cette liberté. Cette exposition voyage aussi loin que je l'ai voulu, dans mon univers.

PUBLICATION

Beat Takeshi Kitano, *Gosse de peintre*

Cet ouvrage propose une immersion dans l'univers de Kitano et présente l'envers du décor de l'exposition. À travers des croquis d'objets, des plans d'installations, des peintures de l'artiste, il revient sur la genèse d'un projet hors du commun.

Une riche iconographie consacrée à ses films et ses principales émissions télévisées permet également de retracer en images la carrière exceptionnelle de Kitano.

Une édition limitée de 150 exemplaires sous coffret, accompagnés d'une lithographie et signés par l'artiste, est disponible en exclusivité à la librairie de la Fondation Cartier et sur fondation.cartier.com. Prix sur demande.



Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris / Actes Sud, Arles
Broché, 264 pages, 24 x 30 cm,
200 reproductions couleur, 43 €

BIOGRAPHIE

LES DÉBUTS DE KITANO Takeshi Kitano est né à Tokyo en 1947. Il fait ses premiers pas dans le show-business sous le nom de Beat Takeshi, un pseudonyme qu'il continue à porter lorsqu'il se produit en tant qu'acteur, gardant son véritable nom pour son activité de réalisateur. Au sein du duo comique Two Beat, il devient l'une des figures marquantes du *manzaï* (théâtre satirique) très à la mode au Japon à la fin des années 1970. Ses talents d'improvisation verbale et son originalité ont fait de lui l'un des comiques les plus populaires de son pays dans les années 1980.

L'HOMME DE TÉLÉVISION La carrière de Kitano à la télévision débute véritablement en 1981 alors qu'il anime *Oretachi Hyokinjoku* (« Nous sommes le gang des plaisantins »), une émission de divertissement qui a révélé de nombreux comédiens. Parmi les multiples programmes présentés par Kitano, le plus célèbre à l'étranger est *Takeshi's Castle*, un jeu télévisé humoristique dans lequel les candidats traversent une série d'épreuves, souvent physiques. Diffusé de 1986 à 1989, il a atteint des records d'audience. Kitano tourne aujourd'hui huit programmes par semaine, dont une émission politique et une autre autour des mathématiques.

L'ACTEUR Takeshi Kitano mène par ailleurs une carrière d'acteur de cinéma. C'est son rôle dans *Furyo*, de Nagisa Oshima (1982), qui le propulse sur la scène internationale. En 1999, il renoue avec Oshima dans l'épopée de samouraï *Tabou*. En 2000 et 2002, il joue dans *Battle Royale* de Kinji Fukasaku, grand succès de salle mais très controversé au Japon, ainsi que dans la suite, *Battle Royale II*, de Kinji et Kenta Fukasaku, puis dans *Blood and Bones* de Yoichi Sai (2004), adaptation cinématographique d'un succès de librairie. Hors du Japon, il tourne également dans *Johnny Mnemonic* de Robert Longo (États-Unis, 1995) et dans le film de Jean-Pierre Limosin, *Tokyo Eyes* (France, 1997).

LE RÉALISATEUR Kitano fait ses débuts derrière la caméra dans *Violent Cop*, où il tient aussi le rôle principal. Par la suite, il dirige *Jugatsu*, *A Scene at the Sea*, *Sonatine*, *Getting Any?* et *Kids Return*. En 1997, son film *Hana-bi* remporte le Lion d'or à la Mostra de Venise, ce qui le consacre en tant que réalisateur. Suivront *L'Été de Kikujiro* puis *Aniki mon frère* (une coproduction américano-japonaise), *Dolls* et *Zatoichi*, son premier film historique, qui lui vaut le prix de la mise en scène à Venise. Avec *Takeshis'*, Kitano se voit attribuer le Prix spécial de la culture du Galileo 2000 (Italie). En 2007, il dirige un court métrage, *One Fine Day*, commandé par le Festival de Cannes dans le cadre du projet *Chacun son cinéma* à l'occasion de sa 60^e édition. La même année, Kitano est le premier à recevoir le prix Glory to the Filmmaker! de la Mostra de Venise, créé précisément en hommage à son treizième film et qui en emprunte le titre. En 2008, il tourne *Achille et la tortue*, sélectionné à Venise. Il reçoit en juin 2008 un prix pour l'ensemble de sa carrière au Festival international du film de Moscou et en novembre 2008 l'Alexandre d'or au Festival international du film de Salonique.

Désordre

Comme dans l'univers, l'ordre règne dans un film, avec ses équations, soustractions, divisions, tandis qu'un scénario peut être le résultat d'un désordre. Je rêve de monter un film en tirant les scènes au sort. Ce serait un montage fantastique, sans queue ni tête, renversant, vraiment étourdissant.

Jeu

Je réalise des films surtout pour m'amuser. Peut-être ma manie du bricolage... Je considère chacun de mes films un peu comme un jouet, un objet. Je trouve qu'il n'y a rien de plus plaisant que de réaliser un film, et je me revois, enfant, jouer à la toupie.

Télévision

La télévision m'offre une réelle liberté, surtout comme cinéaste. Grâce à elle, je peux alterner les genres et prendre le temps de travailler sur une aventure cinématographique qui me tient à cœur. La télévision est une drogue qui me permet de ne jamais être angoissé.

Temps

Si j'en avais la possibilité, j'aimerais vivre hors du temps. Un peu comme au cinéma, lorsque vous voyez un film, vous avez l'impression de vivre en dehors de la réalité. J'aimerais pouvoir fuir cette contrainte, cette fatalité à laquelle personne n'échappe.

Vocation

À défaut de travailler dans une usine Honda, je me voyais bien, également, devenir explorateur, biologiste marin par exemple, afin d'assouvir ma soif de découverte de la planète...

Les citations de Takeshi Kitano sont extraites de l'ouvrage *Kitano par Kitano*, réalisé avec la collaboration de Michel Temman et publié par Grasset en février 2010.

FILMS, TÉLÉVISION, LIVRES

FILMOGRAPHIE

- 1989
Violent Cop
Réalisation, scénario et interprétation
- 1990
Jugatsu
Réalisation, scénario, montage et interprétation
- 1991
A Scene at the Sea
Réalisation, scénario et montage
- 1993
Sonatine
Réalisation, scénario, montage et interprétation
- 1995
Getting Any?
Réalisation, scénario, montage et interprétation
- 1996
Kids Return
Réalisation, scénario et montage
- 1997
Hana-bi
Réalisation, scénario, montage et interprétation
· Lion d'or, Mostra de Venise
- 1999
L'Été de Kikujiro
Réalisation, scénario, montage et interprétation
- 2000
Aniki mon frère
Réalisation, scénario, montage et interprétation
- 2002
Dolls
Réalisation, scénario et montage
- 2003
Zatoichi
Réalisation, scénario, montage et interprétation
· Lion d'argent, Mostra de Venise
- 2005
Takeshis'
Réalisation, scénario, montage et interprétation
- 2007
One Fine Day
Réalisation, scénario et montage
- 2008
Achille et la tortue
Réalisation, scénario, montage et interprétation

Interprétation dans d'autres films (sélection)

- 1983
Nagisa Oshima,
Furyo
- 1993
Toshihiro Tenma,
Many Happy Returns
- 1995
Robert Longo,
Johnny Mnemonic
- 1995
Takashi Ishii,
Gonin
- 1997
Jean-Pierre Limosin,
Tokyo Eyes
- 1999
Nagisa Oshima,
Tabou
- 2000
Kinji Fukasaku,
Battle Royale
- 2002
Kenta & Kinji Fukasaku,
Battle Royale II
- 2004
Yoichi Sai,
Blood and Bones

TÉLÉVISION (sélection)

- 1981-1989
Oretachi Hyokinzoku
- 1983-1986
Takechan No Omowazu Waratteshimaimashita
- 1983-1999
Super Jockey
- 1985-1990
Sports Taisho
- 1985-1995
Genki TV
- 1986-1989
Takeshi's Castle
- 1989-1996, 2007
Owarai Ultra Quiz
- Depuis 1989
Beat Takeshi's TV Tackle
- Depuis 1990
World Great TV
- 1997-2009
Takeshi No Daredemo Picasso
- 1998-2002
Kokoga Hendayo Nihonjin
- Depuis 2006
Takeshi Kitano presents Coma Univ. Mathematics
- Depuis 2008
Jouhou 7 Days Newscaster
- Depuis 2009
Takeshi No Nippon No Mikata

BIBLIOGRAPHIE

- Beat Takeshi Kitano a publié, sous le nom de Beat Takeshi ou de Takeshi Kitano, plus de quatre-vingts ouvrages. Cinq d'entre eux ont été traduits en français :*
- Asakusa Kid*
Denoël, 1999
- Rencontres du septième art*
Arléa, 2000
- Naissance d'un gourou*
Denoël, 2005
- Ciné-Manga* supplément du n° 600 des *Cahiers du cinéma*, 2005
- La Vie en gris et rose*
Philippe Picquier, 2008
- Sur Beat Takeshi Kitano (sélection d'ouvrages en anglais)**
- Imai Takako, Tommy Udo, Sato Yuki, Machiyama Tomohiro, Abe Casio
« Beat » Takeshi Kitano
Tadao Press, 2001
- Abe Casio,
Beat Takeshi vs. Takeshi Kitano
Kaya Press, 2005
- Aaron Gerow,
Kitano Takeshi
British Film Institute, 2007

ACTUALITÉ

Au cinéma

TAKESHI KITANO, ACHILLE ET LA TORTUE

Distribution : Océan Films
Sortie : 10 mars 2010

Après *Takeshis'* (2005) et *Glory to the Filmmaker!* (2007), *Achille et la tortue* est le troisième film de réflexion de Takeshi Kitano sur sa condition d'artiste. Ici, il ne se met plus en scène en tant que cinéaste, mais en tant que peintre. Avec un humour très noir, il exprime toute la détresse du peintre qui consacre son existence à se trouver, en vain.

En librairie

TAKESHI KITANO, KITANO PAR KITANO

Avec la collaboration de Michel Temman. Éditions Grasset
Parution : 27 février 2010

Takeshi Kitano publie sa toute première autobiographie hors des frontières du Japon, au terme de plusieurs années d'entretiens avec le journaliste français Michel Temman. Comment être à la fois un showman célèbre et un cinéaste exigeant ? Kitano se livre sans concession, à la manière dont les amis se racontent autour d'une table, devant une bouteille de bon vin – une de ses passions.



TAKESHI KITANO, L'ICONOCLASTE

LE CINÉASTE ET L'ACTEUR
POUR LE GRAND
ET LE PETIT ÉCRAN

11 MARS - 26 JUIN 2010

Ouverture en sa présence

Le Centre Pompidou présente pendant trois mois et demi la plus large rétrospective cinématographique jamais consacrée à Takeshi Kitano. Un cycle inédit de 40 films, téléfilms et documents rassemblés pour la première fois retrace tous les aspects de cette personnalité, de son œuvre de cinéaste à sa carrière d'acteur au cinéma et à la télévision. Chaque semaine, des invités, cinéastes, artistes, critiques introduiront une séance pour partager avec le public leur goût du cinéma de Takeshi Kitano.

LE CINÉASTE

Violent Cop
Japon, 1989, 103', coul.

Jugatsu/Boiling Point
Japon, 1990, 96', coul.

A Scene at the Sea
Japon, 1991, 100', coul.

Sonatine, mélodie mortelle
Japon, 1993, 94', coul.

Getting Any ?
Japon, 1994, 110', coul.

Kids Return
Japon, 1996, 108', coul.

Hana-Bi
Japon, 1997, 103', coul.

L'Été de Kikujiro
Japon, 1999, 121', coul.

Aniki mon frère/Brother
E.-U./Japon, 2000, 114', coul.

Dolls
Japon, 2002, 113', coul.

Zatoichi
Japon, 2003, 116', coul.

Takeshis'
Japon, 2005, 110', coul.

Une belle journée
segment de Chacun son cinéma
France, 2007, 3', coul.

Glory to the Filmmaker!
Japon, 2007, 104', coul.

L'ACTEUR / GRAND ÉCRAN
Furyo/Merry Christmas
Mr Lawrence
de Nagisa Ôshima
Japon, 1983, 118', coul.

Le Moustique au dixième étage
de Yôichi Sai
Japon, 1983, 108', coul.

Démon
de Yasuo Furuhashi
Japon, 1985, 127', coul.

No More Comics!
de Yôjirô Takita
Japon, 1986, 120', coul.

Le Fils des étoiles
de Kazuo Komizu
Japon, 1990, 102', coul.

Naissance d'un gourou
de Toshihiro Tenma
Japon, 1993, 95', coul.

Gonin
de Takashi Ishii
Japon, 1995, 108', coul.

Tokyo Eyes
de Jean-Pierre Limosin
Japon - France, 1998, 90', coul.

Tabou
de Nagisa Ôshima
Japon, 1999, 94', coul.

Zankyo
de Ikuo Sekimoto
Japon, 1999, 110', coul.

Battle Royale
de Kinji Fukasaku
Japon, 2000, 120', coul.

Blood and Bones
de Yôichi Sai
Japon, 2004, 144', coul.

Izo
de Takashi Miike
Japon, 2004, 128', coul.

L'ACTEUR / PETIT ÉCRAN
Les Crimes de Kiyoshi Ôkubo
de Osamu Yamaizumi
Japon, 1983, 106', coul.

L'Arche de Jésus
de Osamu Yamaizumi
Japon, 1985, 106', coul.

Conviction
L'Affaire du Témoin de
Jéhovah ou le refus de
sang transfusé
de Osamu Yamaizumi
Japon, 1993, 90', coul.



Frères
de Kan Ishibashi
Japon, 1999, 127', coul.

L'Embuscade
de Kan Ishibashi
Japon, 2002, 120', coul.

AUTOUR DE TAKESHI KITANO
La Légende de Zatôichi,
le masseur aveugle
de Kenji Misumi
Japon, 1962, 96', nb

Takeshi Kitano
rencontre Akira
Kurosawa
Japon, 1993, 50', coul.

Making of de Sonatine
Japon, 1993, 90', coul.

Takeshi Kitano,
l'imprévisible
série Cinéma,
de notre temps
de Jean-Pierre Limosin
France, 1999, 68', coul.

Jam Session
Le Making of pirate
officiel de L'Été de Kikujiro
de Makoto Shinozaki
Japon, 1999, 93', coul.

Asakusa Kid
de Makoto Shinozaki
Japon, 2002, 110', coul.

Takeshi Kitano cinéaste
série Quest
de Makoto Shinozaki
Japon, 2008, 56', coul.

Programme complet sur
www.centrepompidou.fr

Centre
Pompidou